



**Epandage de la chaux sur un terrain prêt à être ensemencé de légumineuses et graminées fourragères**

## 7. Mise en place des plantes fourragères

Différentes méthodes d'implantation peuvent être utilisées: semis des graines ou plantation de boutures et éclats de souches.

**Semis :** Les semis se fait en lignes continues pour les petites graines (Desmodium) ou en poquets pour les grosses graines (Mucuna).

En mélange avec le Brachiaria une ligne continue de Desmodium alterne avec une ligne d'éclats de souches de Brachiaria à une distance de 30 cm.

L'association Brachiaria ou Panicum avec Desmodium ou Stylosanthes donne une prairie convenable à la pâture ou à l'affouragement à l'auge.

**Plantation:** La plantation des boutures et éclat de souches fait pour le Penissetum en culture pure à un écartement de 0.5 x 0.5m ou sur les courbes de niveau en deux rangées parallèles en quinconce.

Une bouture doit porter trois nœuds et deux sont enfouies dans le sol préalablement émiété.

Les éclats de souche donnent une reprise rapide. Le Penissetum est une bonne espèce pour l'affouragement à l'auge et à la conservation sous forme d'ensilage. Bien fumé il donne des rendements élevés.



**Semis des légumineuses en lignes continues pour une prairie mixte Desmodium -Panicum sur un ex-champ de pomme de terre**

## 8. Travaux d'entretien

Il s'agit des travaux de sarclages. Dans un premier temps, les légumineuses sont plus exigeantes en soins et sarclages pour prévenir l'envahissement des adventices. Mais après leur installation, elles forment une couverture complète et les soins se réduisent à un arrachage de quelques arbrisseaux erratiques.

La fumure d'entretien est conditionnée par le système d'exploitation et le rythme de la rotation culturale.

Normalement après trois ans la parcelle est prêt pour une autre culture. L'application de la fumure d'entretien est annuelle.

La dose dépend de la disponibilité (fumier de ferme: 100-200kg/ha lors du sarclage ou après la fauche)

## 9. Exploitation et gestion des cultures fourragères

La production des cultures fourragères s'évalue en rendement en biomasse foliaire qui est consommable par les animaux.

Trois voies d'utilisation des cultures fourragères : Pâture directe des animaux (pâturage dirigé rationné) Couper pour affouragement à l'auge (en stabulation ou en complément) Couper le fourrage pour la conserver (ensilage ou foin).

Cette dernière est très importante à considérer pour avoir des aliments en saison sèche. La conservation permet de maintenir une alimentation correcte même en saison sèche et permet de récolter les cultures fourragères 3 à 4 fois par an la même parcelle.

Une bonne gestion des cultures fourragères prévoit un échelonnement de récolte des parcelles consacrés à la complémentation régulière des animaux et celle réservée à la fabrication du foin ou de l'ensilage.

Au bout de 3 à 4 ans, la parcelle est livrée à une autre culture et en même temps une autre parcelle va porter les cultures fourragères selon le lotissement préétabli de toute l'exploitation afin avoir à chaque instants des parcelles



**Exploitation des cultures fourragères par le système d'affouragement à l'auge des animaux en stabulation permanente.**

Cette publication est un produit d'un projet FAO TAMP Kagera au Burundi en collaboration avec l'ISABU.

Pour toutes informations :  
NDABIRORE Salvator  
NPM Kagera TAMP Burundi  
Tél : +257 79 954 960

E-mail : Salvator.Ndabirorere@fao.org  
Site web du projet : <http://www.fao.org/nr/kagera>



# PROGRAMME DE GESTION TRANSFRONTALIÈRE DES AGROÉCOSYSTÈMES DU BASSIN DE LA KAGERA



« Techniques d'installation des cultures fourragères pour une intégration réaliste de l'agriculture et de l'élevage dans la région du Mugamba »

## FAO/TAMP Kagera en collaboration avec ISABU renforcent les capacités des communautés de Mwaro sur l'intégration agro-sylvo zootechnique

Association Abavudukanakivi de Nyakirwa

Membres: 33; 12 hommes et 21 femmes

### 1. Localisation de la FFS Abavudukanakivi

Région naturelle du Mugamba

Province : Bururi

Commune : Gisozi

Colline : Nyakirwa

Altitude moyenne : 1850 m

Sol : acides, ferrallitiques, peu fertiles

Latitude Sud : 3° 43'

Longitude Est : 30° 00'

Pluviométrie : supérieure à 1200mm

Température moyenne : 15-20°C

### 2. Importance des cultures fourragères

La région du Mugamba est une zone où l'élevage des ruminants joue un rôle économique et social important.

C'est une région où subsiste encore des espaces pâturables.

Avec la région du Bututsi, elle héberge près de la moitié du cheptel bovin national.

Cependant suite à la pression démographique, les pâturages subissent depuis longtemps une dégradation qualitative et une réduction spatiale suite à la pression démographique et aux phénomènes de surpâturage.

L'augmentation de demande des produits alimentaires, par la population sans cesse croissante, suppose une intensification de l'agriculture et de l'élevage.

L'agriculture et l'élevage étant intimement liés, l'intensification des deux secteurs complémentaires doit se faire en même temps.

En effet, pour les agriculteurs, le fumier est le principal produit de l'élevage, car sans fumier la production agricole est illusoire par cause de l'infertilité des sols dans le Mugamba.

Faute de ressources fourragères suffisantes, l'élevage extensif jadis réputé dans la région atteint de plus en plus ses limitations. Face à cet état de faits, il faut se tourner vers les cultures fourragères.

### 3. Les cultures fourragères dans les systèmes agricoles

Dans le contexte actuel de la dynamique des systèmes agricoles au Burundi, force est de constater que peu d'attention est dévolue à l'importance des cultures fourragères.

Or la sécurité alimentaire durable ne sera atteinte que par l'intégration globale de l'élevage à l'agriculture dans les programmes de l'amélioration de la productivité.

La promotion et l'intensification des cultures fourragères permettent prioritairement de résoudre les problèmes de l'alimentation animale et subsidiairement, de par leur impact complexe (zootechnique, agronomique, social, économique et environnemental) les cultures fourragères constituent un maillon important dans la gestion durable de la fertilité et des ressources naturelles.

L'intégration de l'élevage à l'agriculture est la base de l'intensification agricole en milieu rural.

Elle permet l'augmentation de la productivité par unité de surface avec une diversification des productions.

### 4. Quelles cultures fourragères à choisir?

Quelques considérations : s'élevés, )

Appétibilité et digestibilité satisfaisantes

Bonne valeur bromatologique (protéines, énergie,...)

Résistance aux piétinements et au broutage

Type d'exploitation (pâturage ou à l'auge)

Les critères agronomiques et zootechniques sont importants: la culture doit être adaptée aux facteurs écologiques du milieu, fournir un fourrage abondant, bien apprécié et de bonne valeur nutritive.

Pour cela il faut des graminées et des légumineuses en cultures associées (Brachiaria et Desmodium) ou en pure monoculture (Penissetum purpureum).



Champ de Desmodium



Champ de Penissetum en pure monoculture

### 5. Préparation du terrain

La préparation du terrain comprend les travaux de débroussaillage, de dessouchage, de labour et de hersage et de nivellement. Si le terrain est en pente, il faut prévoir des dispositifs anti-érosifs.

La préparation sera d'autant plus soignée que les grains sont plus fins.

### 6. Amendement - Fertilisation

L'application des fertilisants est aussi valable pour les cultures fourragères.

Les sols au Burundi sont acides, dégradés ou infertiles.

L'application de la chaux agricole est indispensable (1T/ha) et le fumier de ferme (20T/ha).

La méthode la plus économique est d'intégrer une sole fourragère dans le plan de rotation des cultures vivrières.

L'introduction d'une sole fourragère permet d'améliorer la fertilité du sol par enrichissement du sol en azote et à des restitutions organiques grâce au fumier de rompre.

Le cycle biologique des parasites de la culture précédente, ex. les graminées fourragères vis-à-vis de la nématode de la pomme de terre de profiter de l'arrière-effet de la fumure de la culture précédente par la culture fourragère d'abandonner la jachère et de passer à la culture continue, de maîtriser les adventices par l'effet nettoyant de la sole fourragère.

En outre, l'intensification des productions fourragères implique l'adoption de la stabulation permanente ou saisonnière des animaux ce qui constitue le premier pas de l'intensification de la production animale.

L'association de l'agriculture et de l'élevage doit alors permettre «de transformer l'agriculture extensive en agriculture intensive», grâce à l'apport de fumier et de transformer les unités familiales de production agricole en de véritables cellules économiques autonomes. Du point de vue des conditions de vie, l'intégration de l'agriculture se veut être le passage obligé des ménages ruraux pour accéder à l'autosuffisance alimentaire.